

RÉGIONALES 2010 **MIDI-PYRÉNÉES**



EUROPE ÉCOLOGIE



le contrat écologiste

lo contracte ecologista
per occitània

pour midi-pyrénées



Derrière la crise, une opportunité

L'émergence d'Europe Écologie a bouleversé la donne politique. Notre succès aux élections européennes est un événement majeur tant il est marqué par la fraîcheur, la rupture, l'espoir.

Europe Écologie est un processus plus que jamais ouvert et dynamique. C'est un rassemblement cohérent, respectueux des différences de parcours et qui s'enrichit chaque jour d'énergies plurielles mais confluentes. Notre victoire au niveau global, l'Europe, ne prendra cependant sa véritable dimension que si nous parvenons à inscrire concrètement nos priorités au niveau local, dans les régions.

C'est ce nouveau défi que nous vous appelons à relever aujourd'hui.

Chacun peut constater que l'ensemble de nos thèses sont désormais validées, tant par l'actualité que par nos adversaires qui essaient de se les accaparer sans vraiment en comprendre le sens et encore moins les exigences de changements radicaux qu'elles présupposent.

On ne trouve plus assez de mots pour décrire les crises qui frappent notre société : financière, climatique, sanitaire, sociale, économique, environnementale, culturelle, alimentaire, énergétique... mais nous sommes persuadés que de l'agonie du système libéral et productiviste - de par la prise de conscience des dégâts immenses que celui-ci génère - peut émerger un modèle nouveau, apaisé, solidaire et épanoui. Paradoxalement, c'est bien l'effondrement de ce système prédateur et injuste qui offre l'opportunité d'un contrat politique d'une tout autre nature. Mais pour cela, il est urgent d'agir, ici et maintenant.

Ce "Contrat écologiste pour Midi-Pyrénées" vous est proposé par des équipes de femmes et d'hommes dont vous avez pu mesurer, depuis des années, sur le terrain, le dévouement, la compétence et l'intégrité.

Véritable feuille de route, il est structuré autour de trois trames d'analyse inédites - anticipation des problèmes, réorientation des outils, gouvernance réinventée - ainsi que de nombreuses pistes de réflexion thématique que nous vous invitons à explorer ensemble pour construire l'avenir de notre belle région.

Les drames de tous les jours démontrent que la pratique politique traditionnelle est marquée par l'incapacité de prévoir à moyen et long terme. Les "décideurs" ne font que subir les problèmes et sont réduits à en accompagner les dégâts... dans l'attente de la crise suivante. Construire une éco-région, ce n'est pas se contenter de colmater des brèches mais, au contraire, se poser d'abord la question du "souhaitable", du "possible" et du "soutenable". Cela invite donc à identifier en amont les potentiels inutilisés et les faiblesses masquées de nos territoires, et se servir des premiers pour remédier aux autres alors qu'il en est encore temps. Et cela conduit aussitôt à repenser toutes les politiques structurelles (emploi, agriculture, transport, énergie, formation, économie...) non plus en les juxtaposant, mais en

ANTICIPER ENFIN

les mettant en synergie cohérente dans une exigence de solidarité qui n'oublie pas les générations futures. En rupture totale avec la logique de soumission mondialisée, nous entendons faire de chacune de nos décisions un acte de reprise en main de notre quotidien. Chaque dépense publique devra être pensée non en termes de saupoudrage opportuniste, mais comme un investissement sur le futur, avec une moisson de bien-être à partager entre tous. À ce titre, les critères d'utilité sociale et environnementale guideront nos interventions, tandis que la pédagogie sera au cœur de nos propositions. La région doit devenir un lieu d'imagination, de régulation et d'impulsion, où le volontarisme se conjuguera avec le raisonnable, et la sobriété avec l'épanouissement.

Vous avez dit changement ? Pour lutter contre la précarité qui menace désormais chaque famille, il faut dépasser les slogans creux que l'on nous inflige. Car on ne peut envisager de briser les inégalités et de redonner à chacun une place active et digne, sans rompre fondamentalement avec la course aveugle aux profits de court terme d'une pseudo croissance dévastatrice. Sur le plan économique et social, Midi-Pyrénées est vulnérable à bien des titres : ruralité qui se vide à cause d'une agriculture intensive qui oublie les paysans, la biodiversité et la santé - métropole toulousaine hypertrophiée qui relègue les autres cités au rang de simples banlieues - tissu industriel, notamment aéronautique, extrêmement fragile de sa faible diversification - réflexion environnementale venant trop tard en termes de risques (nous, nous n'oublions pas la tragédie d'AZF) et trop peu en termes d'opportunités - faible intégration dans la dimension européenne, etc... Les lignes de fractures sont

RÉORIENTER VRAIMENT

En politique comme ailleurs, la "façon de faire" surdétermine le résultat que l'on peut espérer atteindre. En Midi-Pyrénées, le chantier pour une éco-région est si vaste que toutes les bonnes volontés doivent être mobilisées. Sur la base de nos propres pratiques, nous ne concevons les citoyen-ne-s que comme acteurs et au centre des décisions à prendre, en envisageant par exemple sereinement une part de budget participatif ou le recours au référendum si l'importance de la question l'exige. C'est une gouvernance radicalement nouvelle que nous appelons de nos vœux. Là où les autres ne font que de la communication, nous pensons que la concertation est indispensable. En amont de toute décision majeure, nous prendrons le temps d'un dialogue profond et ouvert avec tous les acteurs de terrain concernés. Il n'y a pas bonne évolution qui ne soit d'abord désirée, partagée et comprise, voilà pourquoi l'énergie formidable de la société civile (associations, syndicats, agoras citoyennes...) sera appelée à "co-produire" la réflexion politique. Viendra ensuite la

GOUVERNER AUTREMENT

multiples. Nous portons l'ambition d'un modèle économique qui fera de Midi-Pyrénées un exemple de création massive d'emplois durables, utiles et non délocalisables dans les secteurs des énergies renouvelables, des transports collectifs, de l'agriculture paysanne, de l'habitat sain, de l'aide à la personne, du tourisme diffus, ou encore de la recherche sanitaire et environnementale. Nous voulons d'une éco-région qui impulse de nouvelles façons de produire, de consommer et de se déplacer, en remettant entre autre la défense et le renforcement des services publics au centre du dispositif. Diversifier, aider à la reconversion, penser en termes de solidarité, de sobriété et de circuits courts, faire décroître les gâchis et les nuisances, sanctionner le cynisme des multinationales qui pillent les subventions puis licencient, investir sur l'installation des jeunes, s'appuyer enfin sur notre richesse culturelle notamment occitane... Il y a tant à faire.

phase de décision au Conseil régional. Là, plus question d'un système où le sommet de la pyramide est en capacité de trancher sur tout. La décision sera toujours collégiale et le rôle des commissions comme celui de la plénière renforcé. Nous voulons une juste répartition des responsabilités proportionnellement aux souhaits de la population, ce qui signifie que même l'opposition aura ainsi sa part de travail à faire sans se voir condamnée à la critique stérile. Nous vous devons la transparence pour combattre le clientélisme (qui reçoit quoi, et pourquoi ?), mais aussi l'absentéisme (qui siège réellement dans chaque organe régional ?). Par ailleurs, le cumul des fonctions devra être interdit, et la parité homme / femme vraiment mise en œuvre. Enfin, l'évaluation systématique des politiques publiques et de leurs résultats devra devenir la règle. Ce n'est pas simplement un moyen de rectifier au besoin et en toute humilité de possibles erreurs, c'est aussi la façon la plus saine de s'assurer de la bonne adéquation entre une décision et l'attente citoyenne.

Pour un espace politique majeur



Face à tous ceux qui ne voient dans la région qu'un petit échelon administratif, nous ambitionnons d'en faire un territoire structurant de l'espace national et européen. Car la région est la bonne échelle pour que les synergies aient force et sens, mais soient aussi ancrées dans le réel grâce à la proximité. En permettant aux collectivités territoriales de travailler enfin dans la même direction, en conjuguant respect de la diversité et solidarité citoyenne, nous nous réapproprions notre quotidien. Inspirons nous de ce qui se fait partout en dehors de l'Hexagone pour aller vers plus d'autonomie économique, culturelle, fiscale et politique.

Pour travailler tous, autrement, durablement



Même si un être humain ne peut se réduire à son travail, avoir une activité est souvent la première condition d'accès à la dignité. Voilà pourquoi l'emploi doit être mis au centre de toute décision politique. La région devra toujours arbitrer en faveur des filières qui génèrent le plus de main d'œuvre, mais parallèlement se poser aussi la question de l'utilité sociale et environnementale de tous les emplois créés, condition essentielle pour que ceux-ci perdurent. Dans cette optique nouvelle d'emplois non délocalisables, l'économie sociale et solidaire prendra sa pleine dimension, et l'environnement, l'énergie, les transports, l'habitat, la recherche, l'agriculture ou le tourisme constitueront d'immenses gisements d'activités.

Pour que la biodiversité reste une richesse



Une part du potentiel de la science de demain est perdu à jamais dans l'actuelle extinction massive des espèces vivantes. Et que dire à nos enfants si nous leur laissons un monde laid et empoisonné ? Nous imaginons une région pilote dans l'éducation à l'environnement et qui déploie un vrai schéma de cohérence écologique (trames vertes et bleues). Limitons l'impact des infrastructures sur les écosystèmes et le climat. Diminuons, trions et recyclons nos déchets. Libérons nos territoires des dangers pesticides et transgéniques. Relançons une concertation sereine sur l'indispensable sauvegarde des espèces menacées, dont l'ours, en sachant que préserver la nature est aussi source de revenus et d'emplois. Protéger enfin, respecter toujours.

Pour un rééquilibrage territorial



Une métropole toulousaine qui subit une expansion effrénée, des villes moyennes marginalisées et une ruralité en déshérence : voilà le mal développement de Midi-Pyrénées. La région doit enfin jouer son rôle de régulateur territorial au travers de schémas harmonieux et parfois contraignants : aide aux intercommunalités pour la maîtrise du foncier, soutien aux "territoires de projets" (pays et parcs naturels), lutte contre le centralisme toulousain et l'étalement urbain, redéploiement d'infrastructures, recherche de mixité spatiale pour que chacun trouve dans un périmètre réduit ses lieux de travail, de logement, de formation, de services et de loisirs...

Pour une agriculture vivante et saine



L'agro-business a ravagé la ruralité, dégradé l'environnement comme les aliments et perverti les échanges mondiaux. La région va devoir totalement réorienter son action agricole : aide au maintien des paysans, formation aux pratiques environnementales, développement structurel de la filière bio, circuits courts (pour la création d'emplois et des prix rémunérateurs pour les agriculteurs mais aussi à la portée de tous les consommateurs), aide à l'installation des jeunes (accession au foncier), économie de la ressource en eau, protection de la biodiversité et du bien-être animal, diversification des productions pour la qualité et la souveraineté alimentaire, refus des OGM, solidarité avec les paysans du Tiers monde...

Pour se déplacer moins, mieux, différemment



L'ère de l'après pétrole a commencé, il faut donc redécouvrir un autre rapport au temps et à la vitesse. En termes de transport, la région doit réfléchir à l'utilité réelle de certains flux en faisant le tri entre le nécessaire et le gâché. Pour cela, il faut rationaliser les circuits entre production et consommation, favoriser clairement le rail par rapport au bitume, développer les transports en commun, encourager le covoiturage et l'intermodalité. Les budgets ne doivent plus être engloutis dans des infrastructures qui ne permettent pas de réduire la nuisance. On doit également favoriser la pratique du vélo, valoriser les voies d'eau et redéfinir l'urbanisme pour limiter les pertes de temps, les pollutions et la destruction du climat.

Pour une économie humaine et repensée



Pour reprendre la maîtrise de notre tissu d'industries et de services, la région doit aider à relocaliser l'économie (garanties lors de créations d'entreprises, aide à la reprise de sites en coopératives salariales...). La reconversion de productions obsolètes doit être anticipée dans le cadre d'un vrai dialogue social. Face à la fragilité

des mono industries, il faut encourager la diversification des filières pour sécuriser l'activité des sous-traitants. L'éco-conditionnalité doit présider à toute aide financière, et les subventions aux entreprises qui délocalisent être bannies. Une politique de formation ambitieuse et une fiscalité incitative (contre les nuisances et pour la solidarité des territoires) doivent compléter le dispositif.

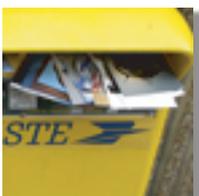
Pour l'efficacité, la propreté, la sobriété énergétiques



Que ce soit pour cause de pénurie, de pollution, de prix socialement injustes ou de péril climatique, chacun sait que l'on doit réorienter d'urgence notre production et notre consommation d'énergie. La région doit donc encourager la recherche pour l'efficacité énergétique, investir massivement dans les

économies d'énergie (rénovation du bâti) et réorienter transports, urbanisme et industries vers plus de sobriété et davantage de bien-être. Notre territoire regorge de filons renouvelables (solaire, thermique, éolien, hydraulique, biomasse...) dont la plupart (par exemple la filière bois) ne sont pas mis en valeur. Par la formation et une saine fiscalité, en tournant le dos au danger colossal du nucléaire, nous pouvons devenir exemplaire en puisant à toutes ces sources d'énergie... et d'emplois.

Pour des services publics au cœur du projet



Des services publics rendus à chacun de façon égale et performante - quel que soit son statut social ou les handicaps de son territoire - voilà un des marqueurs forts de la société solidaire que nous souhaitons. Même si la région n'est pas toujours là en première ligne, elle doit quand même concevoir ses missions

(transports, formation professionnelle, aménagement du territoire...) en ces termes. Elle doit également mettre en synergie les autres collectivités et user de tout son poids politique pour arrêter la véritable casse sociale en cours, et, tout en maîtrisant les budgets, défendre, mais aussi promouvoir les services publics et leurs salariés. Le maintien de tels services en espace rural est d'ailleurs une des conditions incontournables du rééquilibrage territorial.

Pour une pédagogie de tous les instants



Difficile de passer du jour au lendemain d'une société de gaspillages, tensions et frustrations, à une société respectueuse des équilibres et centrée sur le développement humain partagé. L'éducation et la formation sont les rouages, lents mais indispensables, de cette évolution sur

lesquels la région peut et doit agir : éducation populaire à tous âges, formation professionnelle dans des secteurs économiques socialement et environnementalement soutenables, lycées ancrés dans le développement durable, nouvelles filières universitaires, recherche fondamentale et appliquée non basée sur le risque et le profit aveugle... voilà une des clés du monde de demain.

Pour que la santé soit un enjeu de société



La plupart des décisions de la région (en agriculture, transports, recherche, industrie...) ont un impact direct ou indirect sur notre santé via l'alimentation, la pollution ou encore les technologies risquées. Alors que tous les marqueurs indiquent que les taux de maladies graves explosent, nous devons agir pour ne plus vivre dans un monde globalement empoisonné.

Tout en ne négligeant pas une ambitieuse politique de prospection et de soins sur tout le territoire, les maîtres mots doivent être : éducation et prévention. La santé n'est pas une marchandise et la diminution des nuisances (dont le stress) permettra d'éviter des drames tout en économisant des budgets médicaux énormes. La région doit aussi s'engager dans l'évaluation des risques technologiques nouveaux (ondes, nanotechnologies, transgénique...) et faire valoir, au besoin, le principe de précaution au travers de moratoires.

Pour une culture plurielle, enracinée et en partage



La région doit promouvoir un grand projet culturel cohérent (soutien à la conservation, à l'innovation et à la diffusion) à la fois totalement ouvert sur le monde, mais également attaché à la richesse de la civilisation occitane, notamment à sa si belle langue. La région pourrait en ce sens irriguer l'ensemble du territoire de lieux

accueillants et d'événements variés où la formation à la culture (traditionnelle, classique, contemporaine ou d'avant-garde) ne serait pas un vain mot, afin de placer chacun non pas en situation de consommation passive mais en position de créateur potentiel. Elle devrait également promouvoir un tourisme harmonieusement réparti afin qu'il respecte autant celui qui accueille que celui qui est accueilli.

Ces cartes que nous avons en main

Il est des nuits que l'on n'oublie pas. Celle du 7 juin dernier compte au nombre de celles-ci. Une soirée électorale mémorable où, bureau de vote après bureau de vote, les bonnes nouvelles s'amoncelaient dans une joie indescriptible. Mais au-delà des résultats historiques qui permettaient aux écologistes - au travers tout le continent - d'envoyer au Parlement européen une équipe élargie et débordante de projets, nous savions surtout que nous venions d'ouvrir l'univers des possibles.

Car ce fut un vote d'adhésion à nos analyses mais aussi et surtout à nos propositions. Toutes les études de l'après scrutin en témoignent, personne n'a voté Europe Écologie par hasard ou par erreur. Ce résultat, par son ampleur, faisait passer les écologistes du rôle de simple sonneur d'alertes à celui de porteur de solutions. Cette évolution majeure de la place de l'écologie dans la sphère politique, nous l'attendions depuis des décennies. Nous y voilà...

Mais ce succès européen, aussi impressionnant soit-il, ne fera sens que si nous parvenons à le compléter en le déclinant au niveau régional. Car nous ne réussirons à réorienter les sociétés humaines aujourd'hui en perte de vue si nous ne pouvons agir - à la fois - sur les règles du jeu global mais aussi mettre en place - immédiatement - un vrai développement durable au niveau local. Faire l'un sans réaliser l'autre, nous priverait des indispensables synergies que l'urgence réclame. Nous voilà donc engagés désormais dans la seconde manche, celle des élections régionales du printemps prochain, avec la même détermination et la même énergie que nous l'avons fait pour l'Europe. Nous le faisons toujours dans le cadre d'Europe Écologie, rassemblement fécond, réaffirmé et élargi depuis.

Une campagne électorale est cependant un périple au long cours. Avant de s'engager sur un tel chemin, le voyageur avisé inspecte soigneusement le contenu de son sac. Quels sont les atouts dans notre jeu ? La liste en est fournie, essayons de la détailler.

Dynamique

D'abord nous pouvons compter sur une réelle dynamique électorale qui trouve d'ailleurs ses racines avant les européennes. Dès 2008, nous obtenions par exemple des scores à deux chiffres dans la plupart des cantons, et, pour la première fois, une écologiste, élue sous nos seules couleurs, était appelée à la tête d'une ville de plus de 100 000 habitants. De récentes législatives partielles ont clairement confirmé la tendance. Les premiers sondages sont également très flatteurs et indiquent que nous repartons déjà du palier atteint avant l'été. C'est la première fois de l'Histoire de l'écologie qu'une campagne électorale débute ainsi, en nous plaçant souvent parmi les favoris, et toujours comme les challengers les plus crédibles.

Crédibilité

Ces résultats ne sont pas nés de rien. Ils reposent d'abord sur la pertinence de nos analyses, aujourd'hui reprises dans tous les lieux de pouvoir même si c'est encore de façon terriblement fragmentaire et incohérente. N'oublions pas que nous sommes celles et ceux qui, depuis parfois des décennies, avons diagnostiqué les causes convergentes de cette crise majeure et multiforme (financière, sociale, climatique, énergétique, alimentaire, sanitaire, environnementale, culturelle, etc.) que doit désormais affronter l'Humanité. Notre crédibilité est d'abord forgée dans le feu d'une actualité qui valide, hélas, chaque jour davantage, l'ensemble des thèses que nous avons maintes fois exposées.

Cohérence

Nos adversaires pillent notre vocabulaire - sans vraiment en comprendre la substance - avec la même avidité avec laquelle ils ont jusqu'ici pillé la planète. Mais dans leur course pathétique derrière nous, un pinceau de peinture verte à la main, ils buttent encore et toujours sur la cohérence de nos propositions programmatiques : pour eux le développement durable est la chose décorative qu'ils croient pouvoir ajouter sans avoir mis en place leurs sempiternelles politiques productivistes, comme on passe la serpillière autour d'une baignoire qui déborde. Si notre programme est à ce point innovant c'est parce que c'est en amont que nous entendons réinterroger l'ensemble des politiques : quel progrès ? quel impact ? quelles solidarités ? quels lendemains ? Leur projet est celui d'un monde finissant, le nôtre celui d'un monde naissant...

Clarté

Notre positionnement politique est également très clair : même si nous partageons avec d'autres formations certaines valeurs de progrès et une critique sans faille des dégâts du libéralisme, on ne peut plus se satisfaire de leurs discours qui sonnent désespérément

creux. Nous ne connaissons que trop bien le bilan dont ils sont comptables. Ceci nous pousse naturellement à entrer en campagne sous nos seules couleurs, sans compromission avec des partis qui ne conçoivent le partenariat qu'en termes de soumission leur laissant tout loisir de prolonger ensuite, tranquillement, leur petit jeu stérile... Si une convergence doit avoir lieu, ce sera sur la base du rapport de force décidé - en Midi-Pyrénées et dans les autres régions - par les seuls électeurs après une campagne où l'on entend bien ouvrir tous les débats de fond. Et c'est bien avant le soir du premier tour que l'on invitera toutes les formations progressistes à la confrontation publique des programmes afin d'évaluer les rapprochements possibles... ou les points de rupture.

Ancrage

Une autre divergence fondamentale entre nous et nos adversaires réside tout simplement dans le regard que les uns et les autres nous portons sur le fait régional. Pour eux, la région est un simple échelon administratif, une "boutique" à tenir ou à conquérir, un petit épisode tactique dans le concours de ces egos qui rêvent d'Élysée. Ils ne croient pas en la région, pas plus qu'ils ne croyaient en l'Europe. La sanction des urnes pourrait dès lors être identique. La région est pour nous, au contraire, un territoire aussi pertinent qu'essentiel pour développer un projet nouveau pour et avec nos concitoyens. À l'image des Dany, Éva et autres José qui s'impliqueront bien sûr totalement à nos côtés dans la campagne, notre liste ne sera constituée que de femmes et d'hommes connus pour un dévouement et un courage maintes fois prouvés dans l'action de terrain. Quant aux valeurs d'accueil et de partage, portées par notre terre occitane ouverte sur la diversité du monde, elles irriguent également notre projet. Nous savons où nous allons, parce que nous savons aussi d'où nous venons.

Ouverture

La gauche traditionnelle critique - avec nous - la perversité du régime hyper présidentiel de Sarkozy mais installe souvent dans ses baronnies un pouvoir tout aussi autocratique où les élus sont dépossédés de leur rôle, les citoyens marginalisés, les contre-pouvoirs ignorés. Nous avons d'ores et déjà annoncé notre volonté d'une nouvelle gouvernance, collégiale, ouverte, participative, paritaire et transparente. Parce que nous sommes déterminés à faire vivre pleinement la Démocratie, même l'opposition devrait avoir, à sa juste mesure, sa part de travail à faire. Dis-moi la façon dont tu agis en politique et je te dirais déjà ce que vaut ta politique...

Convivialité

Reste enfin notre plus bel atout : notre pratique militante puisée à mille sources, convergentes et complémentaires. Alors que tous nos adversaires politiques se déchirent au sein même de leur propre famille, dans les médias, dans leurs congrès ou même devant les tribunaux, notre sérénité, notre confiance partagée et notre convivialité attirent à nous chaque jour de nouvelles énergies citoyennes. Pour paraphraser Gandhi, continuons à être à l'image de la société apaisée et solidaire que nous appelons de nos vœux. Auprès de toutes celles et tous ceux qui désespèrent de la politique, c'est peut-être là notre argument le plus convaincant.

.../...

Dynamique, crédibilité, cohérence, clarté, ancrage, ouverture, convivialité... Oui, décidément, nous avons de magnifiques cartes entre nos mains. Mais leur valeur réelle dépendra avant tout de la façon dont nous saurons les utiliser, avec mesure, méthode et détermination. Alors que l'horizon du productivisme est toujours aussi noir, cette prise de conscience de notre potentiel d'action au regard des enjeux colossaux à venir nous place face à une extrême responsabilité. C'est une situation inédite, exaltante mais redoutable. Redoutable mais exaltante.

J'en appelle donc à chacune et chacun d'entre vous pour mobiliser dès aujourd'hui toutes les bonnes volontés. Il nous faut maintenant impliquer le plus grand nombre, alerter les consciences, démultiplier les actions de terrain, ouvrir des horizons insoupçonnés. Le temps des alertes est derrière nous, le temps de la réalisation est venu. Nous entrons en campagne non pour témoigner, mais pour convaincre, pour rassembler, et - qui sait - pour gagner.

Il est des rendez-vous que l'on n'a pas le droit de manquer. Soyons dignes de l'espérance que nous avons fait naître.

Gérard ONESTA

*Ancien Vice Président du Parlement européen
Porte-parole du rassemblement des écologistes de Midi-Pyrénées*



Notre meilleur atout, c'est vous !

Vous souhaitez recevoir régulièrement des informations sur notre campagne ? Connaître plus précisément nos propositions sur un ou plusieurs thèmes ? Contribuer à l'élaboration de notre réflexion ? Savoir où et quand se dérouleront nos nombreuses réunions et actions sur le terrain ? Rencontrer les militant-e-s d'Europe Écologie près de chez vous ? Nous indiquer les contacts de certains de vos amis, collègues, voisins ou parents dont vous savez qu'ils sont sensibles à nos projets ? Vous engager plus concrètement et selon vos disponibilités dans notre dynamique ?

Contactez-nous !

Notre site internet :

www.europeecologie-midipyrenees.org

Notre adresse électronique :

contact@europeecologie-midipyrenees.org

Notre téléphone :

05 62 17 77 84

Notre local de campagne et adresse de courrier postal :

18 rue Bayard 31000 Toulouse

